La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1953 N° 17

Périodique bimensuel

ENSEIGNÉ DE JÉHOVAH

L'INSTRUCTION DU TEMPLE

MANIFESTER SON APPRÉCIATION LORS DES CONGRÈS

L'ASSEMBLÉE DE LA PURE ADORATION TRIOMPHANTE A JOHANNESBURG

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Manifester son appréciation lors des congrès	259
Enseigné de Jéhovah	261
L'instruction du temple	264
L'assemblée de la pure adoration triomphante à Johannesburg	268
Questions de lecteurs	270
Congrès du 18 au 20 septembre 1953 à Berne	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Communications	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

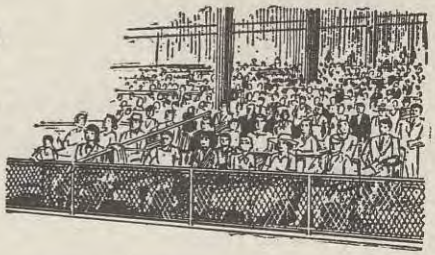
The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Septembre 1953 | № 17

Manifester son appréciation lors des congrès



S'IL EXISTE une période, un endroit ou une occasion où les dévoués serviteurs de Jéhovah d'aujourd'hui peuvent vraiment « goûter et voir combien Jéhovah est bon », c'est à l'occasion d'un congrès. Pendant une telle assemblée Jéhovah déverse de si nombreuses bénédictions qu'ils ne peuvent les absorber toutes. Il n'est donc pas étonnant que ses serviteurs éprouvèrent une grande joie lorsque la Société Tour de Garde leur dit en substance: « Allons à la maison de Jéhovah! », tandis qu'elle organisait un nouveau congrès international. Il eut lieu au Yankee Stadium, à New-York, du 19 au 26 juillet 1953. — Ps. 34: 9; 122: 1–3; Mal. 3: 10, *Cr 1905*.

Lors de tels congrès, Jéhovah répand toujours d'abondantes bénédictions. Aussi, le sachant, chacun de nous veut, si possible, y participer. Mais être présent pendant toute la durée de ces assemblées ne suffit pas, car la question qui se pose est celle-ci: Dans quelle mesure assimilons-nous ces bénédictions? Notre conduite montre-t-elle que nous les apprécions réellement? Ou notre attitude révélera-t-elle plutôt un manque de réflexion et de l'indifférence à l'égard des bénédictions dispensées lors d'un congrès?

Voici un exemple: Admettons qu'un ami, sachant combien nous aimons la musique, nous donne des billets d'opéra. Nous y rendrions-nous pour passer une grande partie de la soirée à circuler dans le foyer ou à s'entretenir avec d'autres au dehors, ou à manger au buffet, n'occupant nos places que pendant la moitié de la représentation pour entendre le chant mélodieux et la musique instrumentale émanant de la scène et de l'orchestre? Naturellement pas! Nous serions à nos places avant que l'orchestre commence à jouer l'ouverture ou le prélude. Et, si nous sortions pour prendre quelque rafraîchissement entre chaque acte, nous ferions en sorte d'être à nos places avant le début du prochain acte et y resterions jusqu'au dernier baisser du rideau. Nous ne voudrions rien manquer.

Mais, supposons que nous ne soyons pas seulement des dilettantes, des amateurs de musique, mais des chanteurs ou musiciens professionnels, dont la carrière est la musique. Nous aurions d'autant plus de raisons de ne pas faire défaut. Ayant une meilleure compréhension de la musique, ce que nous offre l'opéra aurait d'autant plus de valeur. Nous observerions de quelle manière chaque mesure est interprétée. Nous chercherions à discerner quels sont les idées et l'effet qui en ressortent, nous nous efforcerions de mieux saisir la musique, ce qui, pour nous professionnels, pourrait nous être utile. Oui, en cette qualité nous ne jouirions pas seulement davantage de l'opéra, mais, en l'entendant, nous apprendrions beaucoup.

Mettons donc cette image en pratique: A l'occasion des congrès nous entendons de la musique théocratique telle qu'elle n'a jamais pénétré dans nos oreilles. Nous ne nous sommes pas rendus là seulement comme amateurs de musique, mais aussi comme professionnels, comme des combattants qui chantent. En cette qualité, nous ne serons pas uniquement enthousiasmés par la beauté de la musique spirituelle, mais veillerons à saisir chaque note des nombreux et beaux sujets, les nouvelles pensées, les idées pratiques qui sont transmises et que nous pouvons appliquer dès notre retour dans notre lieu de résidence, et cela comme chanteur et combattant. Ne trouvez-vous pas?

Si nous apprécions ces choses, irons-nous, tandis que les divers points du programme sont traités, à l'aventure dans les couloirs ou les jardins avoisinants? Rendrons-nous visite à une ancienne connaissance ou ferons-nous un petit somme pendant les diverses assemblées? Agirons-nous ainsi?

TÉMOIGNER SON APPRÉCIATION ET DES ÉGARDS

Voici une autre comparaison: Admettons qu'un de vos amis vous invite à un repas de plusieurs services composés de vos mets préférés. Arriveriez-vous avec une demi-heure de retard et avaleriez-vous ces aliments tout en lisant un journal? Vous éloigneriez-vous avant le dessert pour écouter votre programme favori de radio, en laissant votre ami seul et ne le remerciant même pas d'avoir été un hôte si prodigue et attentionné? C'est inimaginable!

En qualité d'hôte magnanime et prévenant, Jéhovah prépare, à l'occasion des congrès, un festin de mets solides. Combien d'entre nous arrivent en retard pour entendre les divers points du programme? Combien

mâcheront un sandwich pendant ces fêtes spirituelles? Ou s'en iront avant que soit terminé le cantique final? Agirons-nous envers notre ami et hôte céleste comme il ne nous viendrait pas à l'idée de le faire envers un hôte terrestre?

Ou, que penserait-on d'un membre d'une famille constamment préoccupé avec les siens de s'assurer le meilleur de tout? Ou qui, aux repas, n'attendrait pas jusqu'après la prière d'actions de grâces pour saisir les morceaux de choix ou les plus grands? Ou qui avalerait son repas à la hâte pour occuper ensuite la meilleure place du salon pour voir le programme de la télévision? Ou qui se mettrait à courir chaque fois que la famille sort pour obtenir le siège avant dans la voiture? Comme c'est enfantin, quel manque de maturité! direz-vous.

Nous ne songerions naturellement pas consciemment à agir d'une manière si enfantine, et si égoïste, car un enfant ne pense instinctivement qu'à lui-même; il doit être instruit qu'il doit des égards à d'autres. Si souvent, lorsque nous nous réunissons à l'occasion des congrès, comme une grande famille, nous nous comportons de la sorte sans y réfléchir! Voulons-nous à tout prix avoir les meilleures places et les réservons-nous longtemps d'avance? Quittons-nous l'assemblée avant qu'elle soit terminée, pour être les premiers au buffet ou pour se procurer les nouvelles publications? Nous importe-t-il surtout de ne pas attendre, sans nous préoccuper combien de temps devront patienter ceux se trouvant derrière nous, pourvu que nous soyons avant eux?

Qu'en est-il de votre chambre? Que penseriez-vous d'un ami que vous auriez invité à passer un week-end avec vous, qui après avoir accepté, vous déçoit en ne venant pas? Ou qui arriverait un jour plus tard après vous avoir fait attendre en vain toute une soirée? Ou celui qui, après être venu et avoir jeté un coup d'œil sur votre demeure et votre chambre d'ami, dédaigne votre hospitalité et se rend à l'hôtel? Le considéreriez-vous encore comme votre ami?

Un grand nombre peuvent devenir nos amis: Les personnes disposées à accueillir des témoins de Jéhovah pendant nos congrès et à qui le comité du congrès annonce l'arrivée de quelqu'un pour loger. Quelle impression auriez-vous si la personne en question ne venait pas? Ou si elle arrivait avec un jour de retard? Ou si elle venait et s'en allait parce que la chambre ne lui plaît pas? Où est notre souci de l'impression que nous éveillons chez les personnes du dehors? Comment nous efforçons-nous de ne pas faire trébucher une « autre brebis »? En quoi agissons-nous envers eux comme nous aimerions qu'on agisse envers nous? — Mat. 7: 12; Luc 17: 1, 2; I Tim. 3: 7.

SURVEILLEZ LA CONDUITE DES ENFANTS

Voici encore quelque chose concernant les enfants: Pourriez-vous vous représenter une école dans laquelle les enfants pourraient se divertir à leur guise? Où ils entreraient et sortiraient selon leur désir? Où ils seraient autorisés à jouer ensemble ou à se quereller pendant que l'instituteur cherche à les éduquer? Ou bien pouvez-vous vous représenter le petit Samuel agir de la sorte, lorsque sa mère l'emmena dans le temple, afin d'y effectuer son service? Ou Jésus se comporter de cette manière lorsque ses parents le prenaient avec eux à Jérusalem à l'occasion des fêtes annuelles? — I Sam. 1: 23, 24; 2: 11; Luc 2: 46–52.

Les enfants ne pourront sans doute pas saisir certains points présentés par chaque conférencier, mais cela n'est pas une raison pour qu'ils ne se tiennent pas tranquilles auprès de leurs parents et cherchent à tirer le maximum du programme, afin que cela vaille la peine que leurs parents les aient pris avec eux. En écoutant attentivement ils se familiariseront avec les mots et expressions théocratiques. Bien qu'ils ne comprennent pas tout, ils peuvent profiter de la sincérité, du sérieux et de l'enthousiasme dont les orateurs font preuve. Les frères parlant une langue étrangère ne peuvent pas non plus comprendre chaque mot et pourtant il sera avantageux pour eux d'y assister. Les parents comprenant cela feront usage de leur autorité afin que leurs enfants tirent le plus grand bien possible de l'assemblée. — Ps. 34: 12.

La salle du congrès sera pendant la durée de l'assemblée des témoins de Jéhovah « la maison de Jéhovah », une gigantesque salle du Royaume. Vu la qualité des aliments spirituels qui seront offerts pendant ce temps, nous devrions témoigner pour leur présentation encore plus de respect que dans nos salles du Royaume locales. Ne reniflons pas sur tout ce qui nous est offert, ne disons pas que « la table de Jéhovah est chose vile », manifestant cette attitude en nous promenant dans les corridors, en discutant avec d'autres, pendant que nous devrions être à nos places et écouter ce qui se dit du podium. — Mal. 1: 7; 1: 13, *Cr 1905*.

Témoignons donc notre appréciation pour ce festin spirituel en lui accordant toute notre attention, en nous concentrant sur ce qu'il nous offre, en arrivant à l'heure et en restant jusqu'à la fin de chaque session. — Eph. 6: 6; I Tim. 4: 15.

Ayons des égards les uns pour les autres, ne nous préoccupant pas seulement de notre bien-être, mais aussi de celui des autres, nous rappelant que l'amour est patient et ne cherche pas son propre intérêt. — I Cor. 10: 24; 13: 4, 5.

N'oublions pas les devoirs et les privilèges envers les hôtes chez lesquels nous logeons. Quelle importance jouent quelques minutes de voyage ou quelques désagréments, comparés à l'occasion de conduire quelqu'un sur le chemin de la vie éternelle? Pensez aux inconvénients que doivent surmonter nos missionnaires pour trouver une occasion de rendre témoignage!

Songeons enfin à nos devoirs envers nos enfants. La Société nous recommande de les emmener avec nous, non pas pour leur procurer des plaisirs tels que ce monde en offre, mais afin qu'ils acquièrent un gain spirituel. Puisse leur présence à un congrès constituer une étape importante dans leur instruction pour la vie dans le monde nouveau!

Jeunes et vieux, gardons donc à l'esprit que « le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit ». Témoignons notre appréciation pour ce festin spirituel en donnant la première place à ce qui le mérite. — Mat. 6: 33; Rom. 14: 17.

Enseigné de Jéhovah

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. Ainsi, quiconque a entendu et reçu l'enseignement du Père vient à moi. »
— Jean 6: 45, NW; Es. 54: 13.

DANS le numéro précédent de *La Tour de Garde* nous avons examiné le 54e chapitre de la prophétie d'Esaïe. Nous continuerons maintenant l'examen des questions se rapportant à l'enseignement des enfants de Sion par Jéhovah Dieu. Qui sera enseigné, quand et comment? Cette instruction nous est-elle aussi destinée? Nous avons vu que la domination de Jéhovah et l'adoration que nous lui vouons sont directement liées. Jésus reconnut qu'un certain temps s'écoulerait jusqu'au moment prévu par Dieu pour la domination du Royaume. Dans Luc, chapitre 21, nous lisons ses paroles: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps (fixés, *NW*) des nations soient accomplis. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Luc 21: 24, 32). De ce qui précède nous voyons que jusqu'au moment où le royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ fut établi, c'est-à-dire naquit, la grande organisation universelle de Jéhovah Dieu fut à juste titre représentée par une femme stérile, une femme n'ayant pas donné naissance à l'enfant désiré, une organisation n'ayant pas encore été productive quant au but qu'elle devait atteindre ici-bas.

[2] Dans l'ancien Israël, Jérusalem était sa ville principale. Sion était la citadelle de Jérusalem, et ce nom fut aussi donné à toute la ville. Sion était la capitale de celle-ci et comme telle la capitale du royaume de Jéhovah qui dominait sur cette partie proportionnellement petite de la terre. Les rois d'Israël étaient assis sur le trône de Jéhovah (I Chron. 29: 23). A eux et par eux était promise une domination éternelle, et pourtant ce royaume, qui était typique, subit en l'an 607 avant Christ une fin violente (II Sam. 7: 12–16). Ce fut à cet infidèle royaume d'Israël typique et à ses impies souverains que s'adressa la parole de Jéhovah par son prophète Ezéchiel: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Parce que vous avez rappelé votre iniquité par vos transgressions manifestes, en faisant voir vos péchés dans toutes vos actions, parce que vous vous êtes rappelés au souvenir, vous serez pris avec la main. Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour est venu maintenant que l'iniquité est à son terme. Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: La tiare va être ôtée et la couronne enlevée; tout sera bouleversé; ce qui est bas sera élevé, ce qui est haut sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; cela ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » (Ezéch. 21: 29–32, *Cr 1905*). Ainsi débutèrent les « temps fixés des nations » qui auraient une durée fixée et se termineraient avec l'établissement du royaume théocratique éternel de Dieu, qui dominera sur la terre, avec la naissance de l'enfant mâle, du Royaume, par la grande organisation universelle de Jéhovah, Sion, son épouse légitime. Entre temps, jusqu'à la venue de cette époque, Sion serait comme une femme stérile.

[3] Les colonnes de *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société Tour de Garde ont déjà antérieurement exposé les preuves, fondées sur la Parole de Dieu et les événements historiques survenus il y a plus de 2500 ans ainsi qu'au cours de notre époque moderne, indiquant l'année 1914 comme celle où les « temps fixés des nations » se terminaient et où avait lieu la naissance du royaume de Jéhovah Dieu. Pendant que Sion était stérile en ce qui concerne l'enfant mâle, le Royaume, le Roi oint de Dieu avait, si l'on peut s'exprimer ainsi, pris place et attendait. « Jéhovah a dit à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! » — Ps. 110: 1, 2, *Cr 1905*.

[4] Jésus-Christ ayant été intronisé comme Roi céleste de Dieu, sur la montagne sainte de la Sion céleste, il a été engendré par ou est né de Sion en cette qualité: « Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. » (Ps. 2: 6–8, *Cr 1905*). Ainsi la naissance du Royaume dans les cieux est devenue une réalité en vertu du fait que le Roi céleste a pris sa puissance au temps fixé par Jéhovah. C'est une naissance opportune et couronnée de succès. Elle est à l'origine de la grande joie du Père, de la mère, du Roi de la domination nouvellement née et de tous ceux qui la reconnaissent et la défendent. Jésus-Christ avait les regards fixés sur cette époque, et l'apôtre Paul dit: « ... Jésus. Qui en vue de la joie qui lui était réservée souffrit sur le bois de torture, méprisa l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » — Héb. 12: 2, *NW*.

[5] Le 12e et le 19e chapitres de l'Apocalypse parlent de la réalisation de cette joie. Que ceux qui lisent la prophétie contenue dans l'Apocalypse pensent à l'organisation de Dieu, son épouse, et à son enfant mâle, le Royaume. « Et un grand signe a été vu dans le ciel, une femme enveloppée du soleil, et la lune était sous ses pieds, et sur sa tête était une couronne de douze étoiles et elle était enceinte. Et elle criait dans ses douleurs et dans son supplice de l'enfantement. Et elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui est destiné à paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et j'entendis ce qui était comme une voix d'une grande foule, comme un bruit de beaucoup d'eaux et comme un bruit de tonnerres violents. Ils disaient: « Louez Jah, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son

1 Sous quel rapport l'organisation de Jéhovah fut-elle stérile?
2 Quelles furent les circonstances se rapportant à la domination d'Israël et les faits historiques qui, ensemble, confirment le début des « temps fixés des nations »?
3 Comme quoi les preuves de la Bible et de l'histoire désignent-elles l'année 1914?
4 Quelle naissance opportune confère à l'année 1914 de l'importance?
5 Comment l'organisation de Jéhovah, son épouse, est-elle décrite dans les 12e et 19e chapitres de l'Apocalypse et qu'accomplit-elle?

épouse s'est préparée. » (Apoc. 12: 1, 2, 5; 19: 6, 7, *NW*). Ainsi, la naissance de l'enfant mâle mit fin à la stérilité de la femme de Dieu, en ce qui concerne la domination royale de Dieu sur la terre. Sous l'organisation céleste du Royaume, il y a du travail à effectuer pour les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté et d'un cœur sincère qui peuvent devenir chrétiennes, c'est-à-dire qui peuvent se rattacher à ce qui devrait être maintenant à l'ordre du jour, soit: l'adoration de Jéhovah. Cette œuvre doit s'accomplir pendant qu'existe encore la méchante organisation de ce vieux monde.

6 Tous ces événements et toutes ces actions de Dieu n'ont pas été prédits dans une seule prophétie, mais dans plusieurs qui toutes ensemble se confirment et contribuent à la glorification du nom de Jéhovah. Le prophète que Dieu employa pour écrire le 54e chapitre d'Esaïe rapporta en outre dans le 66e chapitre la naissance du rejeton de Sion en ces termes: « Clameur dans le temple: c'est le bruit de Jéhovah... Avant d'être en travail, elle a enfanté; avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu rien de pareil? Qui a jamais rien vu de semblable? Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils? Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter? dit Jéhovah; ferais-je enfanter, et empêcherais-je de naître? dit ton Dieu! Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Tressaillez de joie avec elle, vous tous qui pleurez sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés à la mamelle de ses consolations, afin que vous savouriez avec délices la plénitude de sa gloire! Car ainsi parle Jéhovah: Je vais faire couler sur elle la paix comme un fleuve. » (Es. 66: 6–12, *Cr 1905*). Cette prophétie d'Esaïe montre incidemment, entre autres choses, en harmonie avec toute la Parole de Dieu, l'impossibilité absolue que la femme de Jéhovah Dieu fût la femme Marie, qui donna naissance à l'enfant Jésus.

7 Qu'y a-t-il donc d'étrange dans la naissance de l'enfant mâle de Sion? Ceci: sa naissance précéda les douleurs de Sion. Au temps fixé par Dieu, en l'année 1914, son organisation, Sion, engendra le Royaume, en ce sens que Jéhovah intronisa son Roi Jésus-Christ afin qu'il domine au milieu de ses ennemis. « Qui a jamais entendu rien de pareil? Qui a jamais rien vu de semblable? » Personne! C'est une chose inouïe pour les nations. Au surplus, comme Esaïe le prédit, le Royaume naquit sans douleurs, celles-ci vinrent ensuite, pendant que Sion fit naître ses enfants, non pas l'enfant mâle, mais des enfants.

8 Nous avons lu dans le 12e chapitre de l'Apocalypse, que la femme de Dieu était prête à enfanter le fils du Royaume et qu'en ce temps-là elle cria dans ses souffrances, dans les douleurs de l'enfantement. Le texte de l'Apocalypse montre que pour l'organisation universelle de Dieu le temps était venu d'accoucher le Royaume et que la naissance était inévitable. La naissance devait avoir lieu, car la femme est présentée comme ayant des souffrances et comme étant dans les douleurs de l'enfantement. Ainsi le déclare Jéhovah par l'entremise d'Esaïe: « Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter? » Jéhovah ne manque pas de faire naître.

6 Comment ce grand événement est-il décrit dans le 66e chapitre d'Esaïe?
7 a) Qu'y a-t-il d'étrange dans la naissance de l'enfant mâle de Sion?
b) « Qui a jamais entendu rien de pareil? »
8 Comment la preuve de la naissance du Royaume est-elle donnée en Apocalypse 12?

9 Le 66e chapitre d'Esaïe nous montre dans quel ordre certains événements se déroulent. En 1914 le Royaume naquit, — sans douleurs ou avant les grandes douleurs et tribulations qui suivirent, — lorsque le Christ prit sa puissance souveraine. Ensuite vinrent, tant au ciel que sur la terre, des douleurs, de la détresse, des tourments et des souffrances sur l'organisation de Dieu. Qu'est-ce qui explique tout cela? 1° une guerre dans le ciel, 2° la persécution des chrétiens et 3° leur purification spirituelle.

10 Tournant de nouveau nos regards vers le 12e chapitre de l'Apocalypse, nous lisons qu'après la naissance du Royaume « une bataille s'engagea dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Celui-ci riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et tous ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: « Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ. » (Apoc. 12: 7–10, *Jé*). Les événements sur terre sont le contre-coup de ceux qui se sont déroulés dans le ciel. C'est pourquoi: « Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. Alors, furieux de dépit contre la Femme, il s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants (de sa postérité, *NW*), ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus (et ont la tâche de rendre témoignage à Jésus, *NW*). » — Vv. 13, 17.

11 Cela est surprenant! Après la naissance du royaume de Dieu en l'année 1914 et l'offensive du Roi dans le ciel contre l'ennemi de Dieu, Satan, le Diable, le dragon provoqua d'amères persécutions contre tous ceux qui adorent Dieu et qui appartiennent à la postérité de l'organisation de Dieu ou deviennent ses enfants. Les faits, connus de ceux qui vécurent l'histoire des trente-neuf années écoulées, prouvent que chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui a le courage de prendre position pour l'adoration du vrai Dieu Jéhovah et pour les justes principes de sa Parole, et qui prend fait et cause pour le Royaume soumis à Jésus-Christ, sera certainement exposé à la haine du dragon et aux attaques de son organisation, c'est-à-dire de l'organisation religieuse, politique, commerciale et militaire de ce monde.

12 Des publications antérieures de la Société Tour de Garde ont traité à fond de la merveilleuse prophétie de Jésus consignée dans le 24e chapitre de Matthieu et dans des textes similaires. Cette prophétie décrit un grand signe se composant de plusieurs parties et s'accordant avec les faits et événements survenus depuis l'année 1914. Constatons que dans ce signe, qui témoigne du commencement de la domination de Jésus-Christ, il y a ceci: « Alors on vous livrera à la tribulation et l'on vous tuera et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » Mais malgré cela il est écrit que: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie (la destruction définitive de l'organisation du monde méchant). » (Mat. 24: 9, 14, *NW*). En ce qui concerne le temps, nous

9 Comment se succèdent les événements prophétiques selon Esaïe 66?
10 Quelles « douleurs » suivirent la naissance du Royaume?
11 Que montrent les événements des trente-neuf années écoulées quant à la persécution des chrétiens?
12 Comment le grand signe contenu dans Matthieu, chapitre 24, a-t-il une relation avec les douleurs de Sion?

constatons donc que la naissance des enfants de Sion a lieu après la naissance du Royaume et après le début des tribulations venant sur les vrais chrétiens sur la terre. « Dès les premières douleurs Sion a enfanté ses fils. » — Es. 66: 8, *Les Moines de Maredsous.*

13 « Il fait habiter la femme stérile dans une maison, joyeuse mère de fils. Louez Jah! » (Ps. 113: 9, *Da*). Lisons de nouveau Esaïe 54: 13, *Da*: « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah, *Cr 1905*), et la paix de tes fils sera grande. » Comme nous l'avons vu, ce texte se rapporte aussi aux enfants de Sion. Concernant ce point nous pouvons donc poser quelques questions appropriées, auxquelles nous sommes maintenant à même de répondre: Qui sont les enfants? Qui sont les parents, c'est-à-dire qui est le père et la mère? Le père serait naturellement un époux; mais alors, qui est cet époux? Comment les enfants sont-ils enseignés? Comment puis-je obtenir cet enseignement? Et quels sont les résultats de cette instruction? L'examen biblique qui précède nous permet de répondre brièvement à ces questions.

14 Jéhovah Dieu, le Créateur, est l'Epoux, mais aussi le Père mentionné dans la prophétie. La mère est la grande organisation universelle de Dieu. Les enfants sont ceux qui, du milieu des humains, l'adorent avec dévouement. Ils sont enseignés de Dieu sur la base de sa Parole et par le moyen de son esprit et de son organisation. Cette instruction ne peut être obtenue qu'en se vouant personnellement à Dieu. Les résultats en sont les bénédictions de l'adoration directe de Jéhovah dans la paix, ainsi que la perspective de la vie éternelle. Les faits mentionnés précédemment, concernant Jéhovah Dieu et ses rapports avec son organisation, nous aident, si nous les considérons à la lumière de la prophétie contenue dans ce 54e chapitre d'Esaïe, à comprendre comment nous pouvons personnellement jouir de cette très importante et heureuse relation avec Dieu, la préserver et recevoir ses instructions.

15 Les paroles suivantes ne sont naturellement pas adressées à une femme, individuellement, pas même à la nation d'Israël de jadis: « Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. » (Es. 54: 1, *Cr 1905*). L'apôtre Paul joint encore d'autres preuves à la grande quantité de celles que nous avons examinées précédemment, en montrant que la prophétie contenue dans le 54e chapitre d'Esaïe se rapporte à l'organisation de Dieu. Il cite effectivement Esaïe 54: 1 dans sa lettre aux Galates. Nous lisons: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantes point, éclate et pousse des cris, toi qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement, car la délaissée a davantage d'enfants que celle qui a le mari. » (Gal. 4: 26, 27, *NW*). Cette organisation n'est pas d'origine humaine, mais elle est céleste et donne naissance au Royaume aussi bien qu'à des particuliers.

16 La Jérusalem mentionnée ici par Paul est aussi appelée « Sion », la « cité de David, qui est Sion ». (I Rois 8: 1.) « La montagne de Sion, où tu as habité. » (Ps. 74: 2, *Da*). « Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Ps. 132: 13, *Cr 1905*). Sion, l'organisation de Dieu, semblait être stérile tant en ce qui concerne la domination de Jéhovah que son adoration, mais depuis qu'elle a engendré le Royaume, elle enfante des adorateurs. C'est pourquoi il est dit dans les versets deux et trois d'Esaïe, chapitre 54: « Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les couvertures de ta demeure: Ne retiens pas! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche; ta postérité envahira (possédera, *Sy*) des nations, et peuplera des villes désertes. » Rien de pareil n'arriva à l'ancien Israël, ni à Marie, la mère de Jésus, bien qu'elle eût des enfants à part Jésus, mais cela se réalise par rapport à la grande organisation universelle de Jéhovah.

17 Par ses propres paroles Jéhovah Dieu atteste qu'il est le créateur de l'organisation et son époux: « Ne crains point, car tu ne seras pas confondue; n'aie point honte, car tu n'auras pas à rougir; tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car Jéhovah te rappelle comme une femme délaissée et affligée, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Pour un instant je t'ai abandonnée, mais avec une grande miséricorde je te rassemblerai. Dans une effusion de má colère, je t'ai caché un moment mon visage, mais avec un amour éternel j'ai eu compassion de toi, dit ton Rédempteur, Jéhovah. » — Es. 54: 4–8, *Cr 1905*.

18 Après le déluge Dieu exposa à Noé son point de vue sur la sainteté de la vie, il lui parla aussi des tendres égards qu'il a envers ses créatures terrestres. En relation avec cela, il fit savoir que l'arc-en-ciel est un signe, en disant: « J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Et Dieu dit: C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et (toutes les créatures vivantes) qui sont avec vous pour les générations à toujours: j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et (toutes les créatures vivantes), de toute chair qui est sur la terre. » — Gen. 9: 11–13, 16.

19 Dieu déclara: « Je le regarderai et me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes. » (*Zadoc Kahn*) De leurs divers lieux d'observation les hommes voient souvent des arcs-en-ciel. On dit qu'en survolant, en avion, des nuages à une grande hauteur et en regardant vers la terre, l'arc-en-ciel apparaît encore beaucoup plus distinctement qu'en regardant de la terre vers le ciel. Ainsi Jéhovah a donné une entière assurance à ceux qui croient en lui. De son poste d'observation élevé il peut sans cesse voir l'arc-en-ciel qu'il a donné comme signe, comme mémorial et promesse encourageante. La parole de l'alliance de Dieu nous donne l'assurance, non seulement que la terre ne sera pas submergée une seconde fois par l'eau, mais que, fait encore plus merveilleux, il n'abandonnera jamais son épouse, mais l'aimera toujours tendrement, elle et ses enfants. Il dit: « Il en sera pour moi comme des eaux de Noé, lorsque je jurai que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre: ainsi j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes se retireraient et que les collines chancelleraient, mon

13, 14 Mentionnez chacune des questions posées et donnez à chacune la réponse appropriée.
15, 16 a) Paraphrasez le texte d'Esaïe 54: 1-3. b) A qui s'adresse-t-il et que prouve cela? c) Qu'est-ce qui est engendré par Sion?

17 Quelle importance revêt le texte d'Esaïe 54: 4-8?
18-20 a) De quoi l'arc-en-ciel est-il un signe? b) Quelle assurance est donnée à Sion et à ses fils?

amour ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera point ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, Jéhovah. » — Es. 54: 9, 10, *Cr 1905*.

[20] En termes admirables Jéhovah dispense ensuite consolation et confiance et parle des beautés spirituelles de sa précieuse organisation. « Malheureuse, battue de la tempête, sans consolation, voici que je coucherai tes pierres dans l'antimoine, et que je te fonderai sur des saphirs; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles et toute ton enceinte de pierres précieuses. » — Vv. 11 et 12, *Cr 1905*.

[21] Jéhovah s'est fait connaître en qualité de Père et Instructeur de ses fils devenus ses disciples. Ces enfants réclament actuellement notre attention. Le *Nouveau Dictionnaire International* (angl.) de Webster, deuxième édition, dit que le substantif « mère » désigne « quelque chose qui a produit ou nourri; une source de naissance ou d'origine ». Utilisé comme adjectif ou déterminatif le vocable « mère » montre ici « les rapports d'une mère, comme par exemple d'une église-mère ». Comme nous l'avons vu, l'organisation de Jéhovah Dieu est une telle mère. En s'associant à cette organisation, selon les voies prévues par son Créateur, des particuliers peuvent devenir des enfants de cette organisation. Les fils mentionnés au 54e chapitre d'Esaïe sont des adorateurs de Dieu parmi les hommes. Cette question se pose: Selon le langage de cette prophétie, quand sont-ils « enfantés »?

[22] Nous rappelant de nouveau en quelle occurrence Jésus cita cette prophétie, il dit qu'il « ressusciterait au dernier jour » ceux qui venaient à lui à cette époque-là (Jean 6: 41–47). Au moment où les premiers chrétiens descendaient dans la tombe, ils n'allaient pas au ciel. Ils ne ressuscitaient pas, mais dormaient dans la mort et attendaient leur résurrection jusqu'au temps fixé par Dieu. En ce qui les concerne, l'organisation de Dieu était sans eux comme fils, et cela jusqu'au moment où ils ressusciteraient. Nous arrivons ainsi à une partie réjouissante de la réalisation de la prophétie, partie qui sera traitée dans le prochain article.

21 Que peut-on dire actuellement des fils de Sion?

22 Expliquez la relation existant entre la résurrection, « le dernier jour » et la « stérilité » de Sion.

L'INSTRUCTION DU TEMPLE

« Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! » — Hab. 2: 20, Cr 1905.

L'ASSEMBLÉE des chrétiens est décrite comme étant un temple spirituel, une organisation vouée à l'adoration de Dieu pour sa gloire. Pierre s'exprime à ce sujet comme suit: « Vous-mêmes, également comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour former une maison spirituelle, à l'usage d'un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, acceptables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pi. 2: 5, *NW*). L'apôtre Paul désigne aussi ces enfants de la maison de Dieu comme formant un temple, lorsqu'il dit: « Vous êtes... membres de la famille de Dieu, édifiés que vous êtes sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire. C'est en lui que tout l'édifice bien ordonné s'élève, pour former un temple saint dans le Seigneur; c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés, pour être, par l'esprit saint, une demeure où Dieu habite. » (Eph. 2: 19–22, *Cr 1905*). Il va de soi que, pour édifier complètement cette organisation du temple, la résurrection de ses membres morts est nécessaire. La résurrection des membres du corps du Christ qui ont dormi dans la mort constitue l'édification du temple par le rassemblement de ses membres. L'apôtre Paul faisait partie de ces membres et dit à Timothée: « J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour sa Manifestation. » — II Tim. 4: 7, 8, *Jé*.

[2] Ces membres du corps du Christ ne ressusciteront pas comme créatures humaines, mais en qualité de créatures possédant un corps spirituel leur permettant ainsi d'être associés à leur chef dans les cieux. Nous lisons: « Il est semé un corps physique, il est ressuscité un corps spirituel. S'il y a un corps physique, il y en a aussi un spirituel. C'est pourquoi il est aussi écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam devint un esprit vivifiant. Le premier homme est tiré de la terre et fait de la poussière; le second homme est du ciel. Et de même que nous avons porté l'image faite de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste. Mais je vous dis, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption

1 a) Comment l'assemblée des chrétiens est-elle désignée, conformément à l'Ecriture, comme étant un temple spirituel? b) Pour que le temple soit complet, qu'est-il nécessaire par rapport à ses membres?

2 a) Citez des preuves bibliques se rapportant à la forme de vie dans laquelle les membres de l'organisation du temple ressuscitent. b) Les membres du corps du Christ doivent-ils tous dormir longtemps dans la mort?

n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un saint secret: Nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, pendant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. » (I Cor. 15: 44, 45, 47, 49–52, *NW*). Par ces paroles, Paul mentionne entre autres qu'un certain nombre des membres du corps du Christ dorment vraiment dans la mort. Tous doivent mourir, mais ceux qui meurent après la résurrection des membres ayant dormi dans la mort, bénéficient d'une résurrection instantanée.

[3] Le temple est une organisation céleste, dont les membres sont choisis parmi les hommes; leur espérance est céleste, elle devient une réalité à condition qu'ils demeurent fidèles (Apoc. 2:10). Nous savons qu'à l'époque où ressuscitent les membres endormis, quelques-uns faisant partie du temple sont encore sur la terre. Comme l'édification du temple, ou la production des enfants formant le temple, a lieu lors de la résurrection des membres endormis, la construction du temple est complétée par le rassemblement — dans la condition dite du temple, c'est-à-dire dans la condition de l'unité dans l'activité — des autres membres vivant encore sur terre et qui sont souvent appelés « le reste ». Ils demeurent ici-bas jusqu'à leur mort, jusqu'à la transformation de chaque membre de la classe du temple. Si, par conséquent, nous gardons à l'esprit que leur rapport avec Dieu et l'organisation ainsi que le fait de s'associer à elle, par ce rapport, constitue le facteur important pour déterminer s'ils sont membres de l'organisation du temple, nous constatons que l'édification de Sion est un fait. C'est une chose réelle, accomplie grâce au rassemblement de toutes les pierres, y compris celles se trouvant sur terre, qui gardent leur intégrité et sont réunies ou « enlevées », loin des choses de ce vieux monde, leur cœur et leur esprit étant dirigés vers le ciel.

[4] Remarquons de quelle manière merveilleuse ces choses furent dites aux Thessaloniciens: « Mais nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas, comme le fait le reste de ceux qui n'ont pas d'espérance. Car si nous avons la foi que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, il en sera de même de ceux qui se sont endormis, en Jésus, dans la mort: Dieu les amènera avec lui. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole de Jéhovah: Nous, les vivants, qui serons encore là lors de la présence du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis dans la mort. Car le Seigneur lui-même, avec un appel impérieux, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont en union avec le Christ ressusciteront les premiers. Ensuite nous, les vivants, qui serons encore là, nous serons emportés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » — I Thes. 4: 13–18, *NW*.

[5] Ces versets décrivent en termes symboliques l'œuvre de proclamation de la vérité, comme avec des trompettes, après la naissance du Royaume en 1914. Néanmoins, dans cette étude notre attention est dirigée surtout sur le fait que les membres vivants de son corps qui se trouvent sur la terre à l'époque où le temple est édifié, sont rassemblés à lui parce que, selon les paroles de Paul à Timothée, ils ont « attendu avec amour sa Manifestation ». (II Tim. 4: 8, *Jé.*) Lorsque Jésus monta au ciel, une nuée le cacha, de sorte que ses disciples ne pouvaient plus le voir de leurs yeux naturels, mais la nuée était pour eux la preuve de son ascension (Actes 1: 9). Les propres paroles de Jésus, contenues dans Matthieu 26: 64, confirment la pensée selon laquelle les nuées figurent sa présence. Les personnes rassemblées sont réellement « avec le Seigneur » et, si elles lui restent fidèles sur la terre, elles seront, après leur mort et leur résurrection, auprès de lui dans les cieux. C'est ce merveilleux acte de Dieu — la résurrection des membres décédés du temple et le rassemblement du reste terrestre — qui constitue l'édification du temple!

[6] De ce qui précède il ressort que les membres de la classe du temple qui ressusciteront en accomplissement de I Thessaloniciens 4: 13–18, sont ceux qui sont « morts en union avec le Christ », révélant ainsi leur rapport d'unité avec leur chef. En ce qui concerne les membres vivants sur la terre, ceux qui, lors de la résurrection de leurs compagnons défunts, forment les « vivants qui seront encore là », comment seront-ils « emportés... dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs »? Comme il a déjà été mentionné, cela se réalise en ce qu'ils sont séparés de ce vieil ordre de choses, rassemblés et élevés au-dessus de lui. Le texte d'Ephésiens 2: 1–7 relatif à une telle élévation, même en des lieux « célestes », décrit judicieusement la condition bénie des fidèles disciples de Jésus-Christ vivant sur la terre et servant dans l'assemblée de Dieu en union avec l'organisation et son chef: « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce (bonté imméritée, *NW*) que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en (union avec, *NW*) Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles (dans les ordres de choses, *NW*) à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »

[7] Tous les membres de la classe du temple, dans les cieux et sur la terre, « dans les lieux célestes », parviennent à l'union avec le Christ grâce à un rapport nécessaire, légitime, par la foi, l'activité, l'association et l'organisation.

[8] Le jugement et la purification des membres du temple sur terre suivent nécessairement et sont illustrés par l'épuration du temple littéral, à laquelle Jésus procéda trois ans et demi après avoir été oint en qualité de Roi (Mat. 21: 13). Ainsi, lors de la réalisation en grand de la prophétie, le Royaume naquit dans la seconde moitié de 1914, et trois ans et demi plus tard, au printemps 1918, après l'œuvre préparatoire mentionnée dans Malachie,

3 Expliquez comment le temple peut être édifié complètement bien que quelques-uns de ses membres vivent encore sur terre.
4 Expliquez avec vos propres paroles le réjouissant exposé de ces choses contenu dans I Thessaloniciens 4: 13–18.
5 Comment donc le temple est-il édifié?
6 Comment les membres restés sur la terre sont-ils « emportés dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs »?
7 Comment parvient-on à l'union avec le Christ?
8 Comment eut lieu l'épuration spirituelle par le jugement et la purification des chrétiens? Comment cela fut-il illustré et prophétisé?

le Seigneur vint inopinément dans son temple: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel (Jéhovah, *Cr 1905*) des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. Car je suis l'Eternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » — Mal. 3: 1–6.

[9] Les signes marquant la naissance du Royaume indiquent aussi un événement ultérieur: la venue du Seigneur dans son temple, l'édification du temple de Sion, comme il ressort du langage symbolique et prophétique de l'Apocalypse, chapitre onze: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles. » Et les vingt-quatre personnes d'un âge avancé, qui étaient assises devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu en disant: « Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, car tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations se sont irritées, et ta colère est venue ainsi que le temps fixé pour juger les morts et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes et aux saints et à ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et pour ruiner ceux qui ruinent la terre. » Et le temple-sanctuaire de Dieu, qui est dans les cieux, fut ouvert et l'on vit l'arche de son alliance dans son temple-sanctuaire. » — Vv. 15–19, *NW*.

[10] Dans les circonstances créées par la première guerre mondiale, dans laquelle s'engagèrent les nations irritées, d'ardentes persécutions s'abattirent sur ceux qui proclamaient le royaume de Dieu. Tous les peuples auraient dû obéir à ce commandement prophétique: « Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! » (Hab. 2: 20, *Cr 1905*). Dieu procéda au jugement depuis le temple céleste: « Jéhovah dans son saint temple, Jéhovah, qui a son trône dans les cieux, — a les yeux ouverts, ses paupières sondent les enfants des hommes. » (Ps. 11: 4, *Cr 1905*). Voyez aussi le récit de Marc (11: 15–18) relatif à Jésus dans le temple.

[11] Le nombre des hommes déclarant pouvoir se reconnaître comme enfants spirituels de Sion, c'est-à-dire comme membres du reste du corps du Christ, est minime. En 1952, seulement 20 221 personnes sur la terre entière montrèrent publiquement qu'elles faisaient partie de ce reste en prenant les symboles, le pain et le vin, lors de la commémoration de la mort de Jésus. Sont-ce les seules personnes adorant Jéhovah sur la terre? Bien qu'enfants de Sion et recevant instruction de Jéhovah, sont-elles, elles seules, ses disciples, c'est-à-dire des gens qui s'instruisent? Vous direz peut-être: « Cela me concerne-t-il personnellement? Puis-je être enseigné de Jéhovah grâce à sa Parole, son esprit et son organisation? » Oui, cela vous regarde personnellement, individuellement.

[12] Jésus parla des brebis de son assemblée-temple et dit ensuite: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 16). Jésus, le bon Berger, est aussi désigné comme étant un agneau, « l'agneau de Dieu ». (Jean 10: 11–16; 1: 36.) Dans l'Apocalypse, chapitre 7, il est fait mention d'une grande foule servant dans le temple, outre le nombre limité de personnes appartenant à l'église ou assemblée et dont il est également question dans le même chapitre. Où servent-ils donc? Dans le temple; sur la terre à l'époque où le temple est édifié! Cela se réalise pendant le jugement de Dieu alors que les nations sont assemblées devant le Christ et séparées comme on sépare les brebis des boucs, pour employer la parabole ou l'image dont il s'est servi (Mat. 25: 31–46). Toutes ces personnes, se chiffrant aujourd'hui par centaines de milliers, adorent Jéhovah Dieu sur la terre entière. Le reste, ou ceux de la classe du temple qui sont « encore là », et les « autres brebis », tous dévoués au monde nouveau promis, forment ensemble la « société du monde nouveau » des adorateurs de Jéhovah, se nourrissent spirituellement à la table de Dieu et rendent aussi cette instruction du temple accessible à d'autres. — II Pi. 3: 13.

[13] Suffit-il de prétendre être un témoin de Jéhovah pour appartenir à cette société du monde nouveau et par conséquent être enseigné de Jéhovah et recevoir ses bénédictions? Non, ce n'est pas si facile. Du point de vue humain, cela est difficile, mais grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, aux multiples dispositions qu'il prend par Jésus-Christ, cela est possible. Se joindre à une organisation d'hommes, payer simplement des cotisations et être inscrit dans un registre est chose aisée. Mais on ne peut devenir membre de l'organisation de Dieu, un des enfants de son « épouse », et recevoir instruction de lui qu'en se vouant à lui et à la justice, et en vivant autant que possible selon les principes de sa Parole, la Bible. Ce que nous avons examiné met en évidence les exigences requises pour s'associer avec la société du monde nouveau. Nous devons être dociles, non arrogants, cela est clair. Nous devons accueillir favorablement sa Parole qui nous instruit et manifester un amour véritable pour la justice.

[14] Il ne s'agit pas de savoir si quelqu'un est maintenant un enfant du diable ou un enfant de Dieu. Non, il n'est pas question de cela. Aujourd'hui, chacun a la possibilité de choisir s'il veut servir le vrai Dieu Jéhovah ou non. Ainsi il peut faire son choix parmi les innombrables dieux, car c'est l'occasion que Jéhovah accorde aux hommes depuis la naissance de son Royaume en 1914.

[15] En parlant de ces choses avec les Juifs et les pharisiens de son temps, Jésus leur appliqua le principe qui

9 Comment savons-nous que les signes marquant l'activité du Royaume marquent aussi le jugement du temple et confirment l'année 1918?
10 Montrez comment les persécutions et la purification sont des signes en rapport avec le temple.
11 Quelles questions vitales surgissent du fait que si peu de personnes manifestent leur appartenance au reste des membres de la classe du temple encore ici-bas?

12 a) Comment Jésus répond-il à ces questions dans 1) Jean 10: 16; 2) Apocalypse, chapitre 7; 3) Matthieu 25: 31–46? b) Qu'est-ce que la « société du monde nouveau »?
13 Est-ce quelque chose de tout à fait particulier que d'être membre de la société du monde nouveau? Pourquoi?
14 Quel choix est possible actuellement?
15 a) Quel principe détermine notre qualité de fils? b) Qu'est-ce qui est nécessaire afin d'être enseigné de Jéhovah?

détermine si, en définitive, nous serons des enfants de Dieu ou des enfants du diable. Veuillez (si vous connaissez l'anglais) lire le huitième chapitre de Jean dans la *Traduction du Monde Nouveau*. Quel langage accablant! Ceux qui faisaient partie de l'organisation de ce monde méchant se vantaient en disant: « Nous sommes les descendants d'Abraham. » Jésus le savait. Néanmoins leur origine naturelle n'était pas l'essentiel. Si, en vérité, ils avaient été les enfants d'Abraham, ils auraient fait les œuvres d'Abraham, aimé Jésus-Christ et cru en lui. S'adressant non pas à tout le peuple, mais aux chefs se faisant passer pour les instructeurs et conducteurs de la nation, il leur dit: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Ils n'avaient pas la foi d'Abraham, pas d'amour pour Jéhovah, pour Jésus ou pour la justice. Leur prétention à la sainteté était sans valeur. Ils étaient menteurs, meurtriers, ennemis de la vérité et de la lumière, destinés sans aucun doute à périr dans leurs péchés. Ils avaient opté pour le faux dieu et incitaient d'autres à faire de même. « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. » (I Jean 3: 10–12). Ainsi, afin d'être enseigné de Jéhovah et de recevoir de nos jours l'instruction du temple, il est nécessaire d'exercer la justice fondée sur l'amour.

[16] La Watch Tower Bible and Tract Society (la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts) est-elle la femme de Dieu ou son organisation universelle? Nous répondons: Non. La religion pour laquelle nous prenons fait et cause est-elle constituée par les doctrines des témoins de Jéhovah? De nouveau nous répondons: Non. La Watch Tower Bible and Tract Society n'est qu'un instrument utilisé par la société du monde nouveau, instrument que nous aimons et qui a été merveilleusement béni en instruisant le peuple de Dieu. La religion que nous proposons aux hommes et prêchons est l'adoration de Jéhovah Dieu telle que l'enseigne la Bible! C'est seulement en faisant cela que vous pouvez devenir un enfant de Dieu, un serviteur et ami de la justice, et que vous pouvez être enseigné de lui. Aujourd'hui les hommes doivent combattre différentes choses: l'imperfection innée, l'entourage mauvais et les créatures spirituelles méchantes et trompeuses qui dominent ce monde impie. Etre délivré de ce vieux monde est quelque chose de miraculeux, pourtant nous pouvons l'être personnellement en étudiant la Bible, en y ajoutant foi et en vivant conformément à ses directives. Unissez-vous à ceux qui aiment la justice et ne vous laissez pas tromper par les coutumes et les normes de ce vieux monde. Elles conduisent à la mort, car elles violent de façon délibérée tous les principes de droiture et de justice de Jéhovah Dieu (Rom. 1: 32). Détournez-vous d'elles et tournez-vous vers Jéhovah et son peuple.

« FRUIT DE LA LUMIÈRE »

[17] « Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans (en relation avec, *NW*) le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. » (Eph. 5: 6–11). Si donc vous voyez ici-bas une organisation, un groupement, une association ou société dont tous les efforts tendent à maintenir bien haut la Parole de Dieu, joignez-vous à ces gens et étudiez cette Parole. Vous constatez qu'il existe un groupement de personnes qui ne diffament ni ne raillent le nom de Jéhovah, mais qui l'honorent et l'exaltent avec un entier dévouement. Associez-vous à cette organisation. Paul explique ici en quoi consistent les « fruits » que Dieu attend: « en toute sorte de bonté, de justice et de vérité ». Portez de tels fruits. Soyez bons, équitables et véridiques. Reconnaissez Jéhovah comme étant le seul Dieu bon, juste et vrai.

[18] Les pharisiens modernes vous diront: « Jéhovah » Dieu n'est que le petit dieu d'importance locale, assoiffé de sang, des tribus des anciens Hébreux. Mais c'est représenter Dieu sous un faux jour, c'est un mensonge prononcé intentionnellement ou non, mais qui, dans les deux cas, fait montre de méchanceté. Comme nous l'avons vu dans notre dernière édition, son nom est le nom du Dieu de Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu, le Roi universel. De leur temps, les Juifs en Israël adoraient Jéhovah; il était leur Dieu. Eux et les non-Israélites qui s'étaient associés à eux, formaient l'unique peuple agissant de la sorte. Si ses ennemis insistent pour désigner Jéhovah Dieu seulement comme l'ancien Dieu des tribus des Juifs, parce que la nation d'Israël l'adorait autrefois, faites ressortir les conséquences découlant de leur assertion: Depuis l'édification du temple et le rassemblement des enfants de Sion et des « autres brebis » du Seigneur, Jéhovah est, suivant le même critère, le Dieu de toute la terre, parce que ses louanges sont chantées pour la première fois dans le monde entier, dans 127 pays, régions, territoires et îles de la mer, et cela par « toutes nations, tribus, peuples et langues ». (Apoc. 7: 9, *NW*.) C'est le Dieu que nous devons adorer, car en lui reposent, par Jésus-Christ, tous nos espoirs de vie et il est digne de notre entier dévouement.

[19] Récapitulons notre exposé contenu dans cette édition et la précédente, exposé selon lequel nous sommes enseignés de Jéhovah Dieu. Il est le Dieu sans pareil, le Dieu vrai et très-haut. En qualité de Très-Haut il est aussi le Créateur, la grande source de toutes les bonnes choses, dont la création rend un éloquent témoignage. Avec ses créatures fidèles il forme des organisations pour réaliser son dessein, et pour sa puissante organisation universelle il est un époux aimant, un guide sûr. En qualité de Père et d'Instructeur de tous ses enfants, il instruit les membres formés par son organisation et qui en constituent une partie, ainsi que les personnes vivant actuellement qui se sont vouées à Dieu et aiment la justice.

[20] L'instruction qu'il nous donne par Jésus-Christ nous concède une perspective de vie. A nous de choisir, car nous savons que nos espoirs de vivre dans le monde nouveau de la justice dépendent de notre dévouement à la justice, qui nous incite à nous vouer à Jéhovah.

---

16 a) Vers quoi devrions-nous nous tourner? b) Comment pouvons-nous le faire? c) Quel rôle 1) la Watch Tower Bible and Tract Society; 2) les témoins de Jéhovah; 3) la religion de l'adoration de Jéhovah; 4) la Bible, jouent-ils dans notre délivrance miraculeuse de ce vieux monde?

17 a) Pouvons-nous aussi porter des fruits en qualité d'enfants et de futurs enfants de Dieu? b) Quels fruits et comment?

18 Quelle est une des preuves que Jéhovah est le Dieu de toute la terre? De quoi cela nous persuade-t-il?

19 Veuillez résumer les points essentiels de cet article et de celui de l'édition précédente de « La Tour de Garde ».

20 a) Quelle est, personnellement, la sage manière d'agir? b) Que dit le texte d'Esaïe 54: 13, 17?

Sommes-nous seuls parmi les hommes à nous être engagés dans cette voie de la sagesse? Absolument pas, car la société du monde nouveau est une réalité, elle exerce la pure religion sur la terre entière. Laissez ce vieux monde — ce présent ordre de choses — poursuivre sa voie mauvaise jusqu'à la ruine à laquelle il est destiné. Nous n'avons pas besoin de le suivre, mais désirons plutôt, avec discernement et estime, bénéficier de la paix, de la sécurité et du juste héritage de ceux qui sont enseignés de Jéhovah: « Et tous tes fils seront enseignés de (Jéhovah, *Cr 1905*), et la paix de tes fils sera grande. Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. — Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai. » — Es. 54: 13, *Da;* Es. 54: 17, *Cr 1905*.

L'assemblée de la pure adoration triomphante à Johannesburg

Rapport sur le voyage en Afrique de N. H. Knorr, président de la Société Tour de Garde

COMME nous le relations dans notre rapport précédent, frère Henschel et moi passâmes plusieurs jours dans notre nouvelle filiale de Johannesburg. Nous dispensâmes conseils et instructions afin que l'œuvre puisse être accomplie avec plus de soins encore. Là-dessus, le lundi 8 décembre, frère Phillips, le serviteur de filiale ou surveillant, et moi-même nous prîmes l'envol, à destination de Windhoek, capitale du Sud-Ouest-Africain. Sur cette terre qui s'étend au long de l'océan Atlantique sur une distance de 1600 km et qui a une superficie de 822 875 km², habitent à peine 50 000 Européens. Au sud la principale occupation est l'élevage des moutons (karakul), tandis qu'au nord on fait l'élevage du bétail à cornes. Le pays est très riche en minéraux, ce qui a seulement été reconnu récemment. Aussi les exploitations minières vont-elles bientôt occuper la première place dans les activités économiques du pays, reléguant l'élevage des moutons et du bétail à cornes à la seconde.

Les gens là-bas sont complaisants et indifférents; comme ils sont riches en biens de ce monde, ils ne sont pas enclins à attendre un monde nouveau. Beaucoup de publications sont répandues dans les trois langues principales: l'anglais, l'afrikaans et l'allemand. Etant donné qu'avant 1914 le Sud-Ouest-Africain était une colonie allemande, l'influence allemande y est très forte.

Windhoek même est une ville d'environ 10 000 Européens et 10 000 Africains. Les sources d'eaux chaudes de Windhoek qui attiraient d'abord les gens à cet endroit, livrent presque toute l'eau potable pour cette ville. L'eau chaude coulant directement des tuyaux, invite beaucoup de personnes à se baigner. Le climat dans son ensemble est sain, et Windhoek jouit durant l'année entière d'un temps idéal.

Depuis environ trois ans trois missionnaires y ont travaillé, et à l'occasion de cette première assemblée on a pu constater le fruit de leur travail. Seulement dix personnes assistèrent aux sessions générales de l'assemblée. Cela nous fit l'impression d'une rencontre entre amis sincères et avec lesquels on parle à cœur ouvert. S'ils n'étaient pas nombreux, ils venaient cependant de très loin. Tous étaient des hommes. Ce qui fait défaut, c'est un nombre suffisant d'études bibliques faites par des missionnaires ou des proclamateurs à temps partiel. C'est peut-être parce qu'aucune sœur n'appartient au groupe que les femmes se tiennent à l'écart de l'œuvre. Le soir 25 personnes vinrent à la conférence publique et les missionnaires en reconnurent la plupart comme s'intéressant au message. Comme bien des personnes n'aiment pas se réunir chez des particuliers, des dispositions furent prises en vue de se procurer une salle du Royaume et d'y tenir des réunions hebdomadaires.

Les habitants de ce territoire sont très honnêtes. Les missionnaires nous ont dit qu'ils ne ferment ni portes ni fenêtres. Durant les deux dernières années, ils ont laissé leurs bicyclettes dehors. Il y a même des gens qui partent en vacances pour plusieurs semaines en laissant leurs portes ouvertes. Cela est vraiment extraordinaire.

Le mercredi 10 décembre nous partîmes pour Prétoria, la capitale, et nous rendîmes au Département des affaires indigènes. Pour un motif encore inconnu, les autorités n'ont pas estimé devoir reconnaître comme corporation religieuse, la Société Tour de Garde ou les témoins de Jéhovah. Bien que cela n'empêche pas l'accomplissement de l'œuvre, celle-ci est gênée considérablement de ce fait. Souvent les représentants itinérants de la Société sont empêchés d'organiser des assemblées ou de tenir des conférences dans les districts miniers parce que la Société n'est pas reconnue ou inscrite comme organisation religieuse. Il y a quelques années une requête fut adressée aux autorités en vue d'obtenir la reconnaissance de la Société, mais cette requête n'ayant eu aucune suite nous priâmes à nouveau les autorités d'examiner la chose et eûmes l'occasion de leur rendre un bon témoignage de la vérité, de nos croyances et de notre œuvre.

RASSEMBLÉS DANS L'UNITÉ

Le plus grand événement suivant au cours de notre visite en Afrique du Sud fut la triomphante assemblée de la pure adoration qui eut lieu au stade de Wembley à Johannesburg. Le fait le plus marquant y fut que des Européens, des non-Européens et des Africains purent se réunir dans la paix et l'harmonie. Il n'y eut point de tumultes ni de malentendus. Les responsables du stade de Wembley furent vraiment surpris de voir les trois classes d'hommes ainsi que les membres de diverses tribus africaines s'entendre si bien.

Naturellement la séparation (*apartheid*) des races devait être prise en considération. Les Européens se trouvaient sur une tribune face au podium. Les non-Européens se trouvaient à côté de la tribune. Les Africains occupaient la plus grande partie des tribunes les plus éloignées. Nous étions heureux d'être tous ensemble dans le même stade pour adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Une manifestation sportive ayant été fixée longtemps d'avance pour le vendredi soir, la session du

congrès prévue pour ce soir-là fut avancée d'un jour. Cela explique pourquoi le congrès commença en réalité le jeudi soir pour se terminer le dimanche soir, 14 décembre.

Le plus grand problème à résoudre en relation avec ce congrès fut probablement celui de procurer des passeports pour les frères africains habitant le Natal et le pays des Zoulous. Il leur fallait des permis de sortie pour quitter leur pays et, s'ils étaient âgés de plus de dix-huit ans, des permis les autorisant à entrer dans la ville de Johannesburg et à y séjourner plus de trois jours. Il fut possible de munir de passeports et de permis tous les frères africains qui pouvaient s'offrir le voyage.

La conférence publique fut annoncée en zoulou et en anglais. Les discours furent prononcés en des langues que tous les frères comprenaient. Le discours de bienvenue fut quelque chose d'extraordinaire. Frère Bartlett parla en anglais aux Européens. Dix minutes plus tard frère McLuckie parla en afrikaans. Ensuite frère Ngobese parla, du même podium, en zoulou, son visage tourné dans la direction de la grande foule des frères africains, de l'autre côté du stade. Les trois allocutions furent accueillies avec enthousiasme. Les Européens joignirent leurs applaudissements à ceux des frères africains lorsque l'orateur s'adressa à ces derniers. Certainement l'unité d'esprit régna dans cette assemblée.

Pour ce qui concerne les Européens, on les entendait souvent parler alternativement en afrikaans et en anglais. Il en fut de même des frères sur le podium. Parfois le président présentait l'orateur en anglais, puis ce dernier prononçait son discours en afrikaans. Durant tout le programme ces deux langues furent employées simultanément, parfois on se servit du zoulou et du sesouto.

Le jeudi soir frère Henschel parla à l'assemblée. Son allocution fut traduite en zoulou, de sorte que tous les congressistes purent le comprendre. Ses paroles furent accueillies avec enthousiasme et avec une véritable joie. Sur les 3492 personnes présentes à cette session, 2126 étaient Africains, 140 non-Européens et 1226 Européens.

La session du vendredi matin fut consacrée principalement aux frères africains, les Européens sortirent pour le service dans le champ. A onze heures je parlai au congrès pour la première fois, des interprètes me traduisirent en zoulou et en sesouto. J'appuyai sur l'importance de la maturité. L'urgente nécessité d'apprendre à lire et écrire leur fut démontrée ainsi que l'avantage qu'il y a d'acquérir soi-même la connaissance plutôt que d'être dépendant d'autrui pour la recevoir. Ils écoutèrent attentivement.

Les frères africains durent être nourris sur le terrain du congrès, par beau ou mauvais temps. Leur nourriture était simple: du maïs cuit avec viande et sauce. Chacun avait emporté sa poêle ou son plat. Ils firent la queue patiemment. Parmi eux se trouvaient beaucoup de femmes portant leurs enfants sur le dos. Malgré la pluie certains firent la queue pendant une heure, sans murmurer, avant d'être servis. Pour chaque participant ce fut une leçon de patience et d'appréciation pour ce qui avait été fait pour eux.

Les quatre jours du congrès passèrent rapidement. Les orateurs, membres de la filiale, missionnaires de Galaad ou serviteurs itinérants, firent des discours aussi substantiels l'un que l'autre. Qui ne comprenait pas une langue, restait tranquillement assis et écoutait, sachant que beaucoup d'autres étaient fortifiés spirituellement pour le service futur et la vraie adoration. Samedi soir 5441 personnes furent présentes. Ce même soir à 18 heures eut lieu le baptême. Il y eut en tout 339 immersions. Malgré de nombreuses averses durant ces quatre jours, les frères étaient tous très joyeux et il y avait assez de parties couvertes dans les tribunes pour les abriter tous de la pluie.

Le dimanche matin eut lieu la conférence publique à l'intention de ceux parlant le zoulou, sur le sujet « Il est temps de considérer les voies de Dieu ». Elle avait été largement annoncée et fut traduite pour les 5094 personnes qui y assistèrent malgré la pluie abondante qui tombait ce matin-là. A 16 heures la même conférence eut lieu en anglais devant 2173 auditeurs nouveaux. Tous les assistants du matin étant restés l'après-midi pour réentendre le discours, ce fut un total de 7267 Européens, non-Européens et Africains présents.

Etant donné l'unité et le bon esprit qui régnaient parmi le peuple de Jéhovah, on aurait désiré que les fonctionnaires du gouvernement fussent présents pour observer cette unité d'esprit et cette paix, eux qui ont tellement peur que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans leurs protectorats ne soit nuisible. Ils auraient pu constater qu'il n'y avait pas lieu de se soucier. La mission que Jéhovah nous a confiée est de prêcher l'évangile du Royaume, d'enseigner des principes moraux élevés ainsi que la vraie adoration du Créateur, Jéhovah Dieu.

RAPPORT DU TRANSVAAL ORIENTAL

Parmi les expériences intéressantes que les serviteurs itinérants de la Société (serviteurs de district) nous ont relatées et qui montrent les progrès de l'œuvre parmi les Africains, citons la suivante:

« J'arrivai par train à la petite station la plus proche. De là un camion me transporta vers la mine éloignée de 20 km. Ce ne furent pas seulement vingt frères africains qui m'avaient attendu impatiemment, mais la nouvelle de mon arrivée était aussi parvenue aux autorités européennes. Au lieu d'exiger de ma part de longues explications sur notre mouvement ou œuvre religieuse, il me fut communiqué à ma grande surprise, que je pouvais entrer en toute liberté dans le district (compound) et que chaque jour je pouvais faire des conférences dans le théâtre en plein air, illuminé. La direction mit à ma disposition un joli bungalow et pourvut gracieusement à ma nourriture dans la cantine. Pourquoi cette aimable attitude? Par leur bon travail, leur propreté et leur obéissance, « les gars de la Tour de Garde » avaient gagné la confiance des Européens.

» Ainsi, au lieu de prononcer notre allocution sur la manière d'exercer le ministère, dans la hutte du ministre local ou en dehors du compound ou encore dans la salle du Royaume (cette dernière se trouvant dans une clairière dans le bush et se composant de quelques rangées de pierres blanchies), nous avons parlé dans le théâtre en plein air. Notre joie fut grande de voir que 202 personnes non invitées étaient venues entendre comment des adorateurs purs se libèrent de toutes les traces de vie païenne afin de vivre et de servir comme membres de la société du monde nouveau. Beaucoup restèrent après la conférence pour poser des questions et promirent de venir le lendemain avec leurs amis à la conférence publique.

» Après le brûlant soleil de la journée, la soirée du mercredi nous apporta la fraîcheur, et à l'agréable clair de lune, reposant sur ce paysage minier retiré, 354 personnes assistèrent à la conférence publique. Celle-ci attira tant de monde parce qu'elle fut traduite en shangaan, la langue parlée par la majorité des habitants du compound.

» Le vendredi soir, lors de l'ouverture de l'assemblée de circuit, le nombre des personnes de bonne volonté présentes dépassa de beaucoup celui peu élevé des témoins de Jéhovah, venus des différentes petites communautés du circuit. Les aimables garçons du compound suivirent attentivement les conférences et les démonstrations. Le nombre de 400 du vendredi soir s'accrut à plus de 550 personnes jusqu'au samedi soir.

» La conférence publique du dimanche avait été annoncée à fond. Mais à 15 heures, au lieu de trouver un auditoire impatient, il y avait là une troupe hurlante de danseurs africains du compound ainsi que des visiteurs d'une mine voisine. Quel bruit assourdissant produit par leurs piétinements, par les roulements des tambours et leurs sifflements stridents! Le représentant du compound désirait bien mettre le théâtre à notre disposition, mais il ne pouvait en chasser les danseurs et les visiteurs. Nous nous retirâmes donc dans la salle du Royaume sise dans la brousse en espérant qu'au moment où

nos courtes allocutions finales seraient terminées, nous pourrions de nouveau utiliser le théâtre pour notre conférence publique.

» A 17 heures le représentant du compound avait réussi à renvoyer ces danseurs ailleurs, et 707 personnes écoutèrent notre conférence publique malgré tout le bruit et les roulements des tambours lointains. Tout alla très bien jusqu'à la moitié de la conférence. C'est alors que nous entendîmes un tapage grandissant qui annonçait le retour de ces danseurs, maintenant complètement possédés. Bientôt apparurent des foules d'Africains vêtus légèrement, couverts de sueur, ils foncèrent directement sur nous, leurs yeux protubérants fixés sur nous, ayant à leur droite une lance dirigée en avant, ainsi qu'un bouclier à leur gauche. Quelle sensation lorsqu'une partie de cette multitude en folie s'avança dans l'étroit espace qui me séparait des auditeurs!

» Nous dûmes interrompre notre conférence lorsqu'ils tournèrent en cercle dans l'enceinte du théâtre et jusqu'à ce que leurs danses eussent atteint le point culminant. Cinq minutes plus tard, le groupe de visiteurs s'étant retiré et le bruit s'éloignant lentement, nous continuâmes notre conférence. Celle-ci terminée, nous eûmes encore longtemps à discuter avec de nombreux nouveaux intéressés qui étaient enthousiasmés et heureux d'avoir été éclairés sur le beau message du merveilleux monde nouveau de Dieu. Tous les frères étaient infiniment reconnaissants à Jéhovah de nous avoir bénis si richement et de nous avoir accordé pour notre assemblée de circuit, une aussi complète réussite. »

En effet, des expériences comme celle-ci nous montrent comment l'œuvre s'étend en Afrique du Sud. La construction du nouveau Béthel à Elandsfontein est une nouvelle preuve que la bénédiction de Jéhovah repose sur son œuvre. Les joies qui ont été les nôtres lors de l'Assemblée de la pure adoration triomphante au stade de Wembley le montrent. Et nos frères sud-africains qui travaillent à l'accroissement vont de l'avant par milliers.

● Pour quelle raison les Israélites observaient-ils des périodes de jeûne religieux? Certaines personnes en déduisent que les chrétiens devraient jeûner et citent comme preuve à l'appui Matthieu 9:15, 17:21 et Actes 13:2, 3. Ont-ils raison? — S. A., Argentine.

La loi mosaïque n'emploie pas le terme « jeûner », mais elle ordonne, en relation avec le jour des expiations: « Vous humilierez vos âmes. » (Lév. 16:29–31; 23:27; Nomb. 29:7). On comprend par là en général un jeûne, et cette manière de voir est appuyée par Esdras 8:21, Esaïe 58:3, 5 et Psaume 35:13. Bien que le jour des expiations fût la seule manifestation fixée expressément par Dieu comme jour de jeûne, il ordonna cependant le jeûne en d'autres occasions spéciales. Les Juifs établirent de nombreuses occasions de jeûner et observèrent à une certaine époque quatre jeûnes annuels, pour commémorer les malheureux événements de l'année tragique 607 av. J.-C. Lorsque Jésus était sur terre, il était d'usage que les pharisiens jeûnassent deux fois par semaine, soit le deuxième et le cinquième jour (Zach. 8:19; Luc 18:12). Ce jeûne devait servir à manifester du chagrin et de la repentance agréables à Dieu, pour des péchés commis (I Sam. 7:6; Joël 1:14; 2:12–15; Jonas 3:5). Le jeûne était aussi ordonné en cas de grand danger, ou lorsque la direction divine était d'une extrême urgence, ou bien encore au cours d'épreuves ou de tentations. — II Chron. 20:3; Esdras 8:21; Esther 4:3, 16; Mat. 4:1, 2.

Le véritable jeûne religieux ne consiste pas en une humiliation, en une mortification ascétique du corps par la faim, comme si la douleur et le malaise physiques étaient en eux-mêmes méritoires. C'est en réalité la conséquence naturelle d'une forte émotion. Lorsque des problèmes urgents préoccupent l'esprit, ou bien lorsque le cœur est remué par de profonds sentiments, le corps ne réclame aucune nourriture et se refuserait à digérer normalement celle qu'on prendrait néanmoins. Lorsque l'émotion est suffisamment forte, elle surpasse les besoins naturels du corps.

C'est sur cette base naturelle que repose le jeûne comme manifestation religieuse. Il livre à Jéhovah les sentiments intenses de celui qui jeûne. Il montre que l'esprit de l'intéressé ou sa vie intime, sont tellement chargés d'un sentiment de péché ou de soucis, que le corps refuse toute nourriture. Les capacités de l'esprit et du sentiment d'une personne peuvent à tel point être humiliées par des fautes commises, à tel point être envahies par le désir d'être pardonnée et à tel point être occupées par de nouvelles résolutions (afin d'éviter que les fautes ne se répètent), qu'il n'y a plus de place pour d'autres choses, telles que la nourriture. En période de soucis particulièrement graves et lorsqu'on éprouve un profond repentir, on n'a pas envie de prendre de la nourriture et il est même malsain de manger. Ou bien encore on se trouve en présence d'un grave problème qui exige beaucoup de réflexion, une sérieuse méditation et un examen concentré, afin de pouvoir fixer, dans cette affaire, la volonté de Jéhovah et ses directives. La glorification du nom de Jéhovah peut dépendre d'une décision prise ou de déclarations qu'on aura faites. Dans un tel état d'esprit, on ne songera guère à son estomac.

Mais que dire de quelqu'un qui verse des pleurs sur des fautes qu'il a commises, qui ne parle que de son désir d'être pardonné, de sa ferme résolution de se corriger, de prendre la décision qui convient en un moment critique, et qui pendant tout ce temps s'applique à se bourrer de nourriture? Son émotion ne saurait être profonde ni ses soucis véritables, malgré toutes les protestations qui sortent de sa bouche. Son excellent appétit dément ses prétendus graves soucis. C'est pourquoi le jeûne en lui-même peut n'être qu'une comédie, une pose.

Les Juifs, par exemple, avaient, en une certaine occasion, gravement péché, et pourtant leur repentir n'était pas sincère. Ils prétendaient adorer Jéhovah, mais ne le servaient qu'avec les lèvres et exécutaient des rites religieux pour la parade. Le jeûne était un de ces rites, et ils pensaient attirer ainsi l'attention de Dieu et obtenir sa grâce: « Que nous sert de jeûner (disaient-ils), si tu ne le vois pas, de mortifier notre âme, si tu n'y as point égard? » Jéhovah leur en donna la raison en leur reprochant de se livrer à leurs penchants et à leurs affaires le jour de leur jeûne, de traiter durement leurs mercenaires, de commettre des actes de violence et non de faire preuve, par un jeûne sincère, d'affliction et de repentir agréables à Dieu. Leur jeûne n'avait pas le pouvoir de faire entendre leur voix jusqu'à Dieu, bien que les lamentations qu'ils donnaient en spectacle fussent suffisamment bruyantes. Jéhovah blâmait leur attitude hypocrite: « Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Eternel? » — Es. 58:1–5.

Le jeûne annonçait la tristesse et le repentir, mais leurs œuvres contredisaient ce qu'ils prétendaient, elles démentaient les airs qu'ils prenaient. Pour qu'un jeûne fût acceptable, il fallait que les péchés commis par un jeûneur fussent redressés: « Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile. Si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. » (Es. 58:6, 7). Ces Juifs avaient perdu la discipline spirituelle, qui est comprise dans le jeûne correct, ils avaient abandonné l'esprit de sincère repentir, qui devait trouver son expression par le jeûne. Ils considéraient le simple fait de jeûner comme moyen d'obtenir la faveur de Dieu, comme une base sur laquelle on pouvait revendiquer cette faveur, comme rançon pour la faveur divine, de la même manière que quelques-uns

considèrent à l'heure actuelle la prière à l'aide du rosaire, espérant, par un nombre déterminé de prières rituelles, abréger de tant et tant de jours les tourments auxquels, selon leur croyance, on est soumis dans un purgatoire. Ces Juifs pensaient que le désagrément en lui-même, qui accompagnait l'affliction de son âme, constituait un mérite, comme les ascètes l'admettent, de sorte qu'ils croyaient que Dieu était tenu de restituer la dette qu'il avait, de cette manière, contractée envers eux. Quand cette rétribution n'intervenait pas, ils la réclamaient auprès de Dieu comme un dû: « Que nous sert... de mortifier notre âme, si tu n'y as point égard? »

Les quatre jeûnes annuels, par lesquels la catastrophe de l'année 607 av. J.-C. était déplorée, étaient également des jeûnes sans sincérité, que les Juifs s'étaient imposés eux-mêmes. A ces manifestations, ils pleuraient et jeûnaient à l'égard de leurs propres souffrances, ils plaignaient leur propre sort et en éprouvaient une certaine satisfaction, mais, en réalité, ils n'étaient ni peinés ni humiliés à cause des péchés par lesquels ils avaient attiré sur eux ces calamités et la colère divine. Jéhovah leur reprochait que leur jeûne n'était qu'un spectacle, destiné à faire sensation, qu'il était une simple formalité qu'ils accomplissaient autant pour eux-mêmes, tout comme ils mangeaient et buvaient pour leur propre satisfaction. Il leur dit de cesser ce jeûne et de se réjouir du rétablissement de la vraie adoration de Dieu, ainsi que du rassemblement d'autres hommes pour servir Jéhovah (Zach. 7: 3–7; 8: 19, 23). Un tel jeûne, qui n'était pas accompagné de repentance, ne satisfaisait que le sentiment personnel de supériorité et d'égoïsme, ainsi que l'avait démontré Jésus dans le cas du pharisien qui jeûnait (Luc 18: 11, 12). Le fait de mortifier son corps avec fausse humilité et en se soumettant de son propre chef à un jeûne qui n'est qu'une formalité, ne constitue pas une lutte contre les désirs charnels et n'a pas l'approbation de Dieu: « Ces sortes de règles peuvent faire figure de sagesse par leur affection de religiosité et d'humilité qui ne ménage pas le corps; en fait elles n'ont aucune valeur pour mater l'insolence de la chair. » — Col. 2: 20–23, *Jé.*

C'est ainsi que jeûnaient les pharisiens. Parlant d'eux, Jésus disait à ses disciples: « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Mat. 6: 16–18). Les pharisiens jeûnaient pour s'offrir en spectacle, en prenant un air sombre, ténébreux, pour afficher une tristesse qu'ils n'éprouvaient pas, et c'est volontairement qu'ils exhibaient leur visage non lavé et tout défait. Ils voulaient être vus, et c'est aussi tout ce qu'ils obtenaient. La véritable piété leur faisant défaut, ils ne savaient comment l'exprimer. Leur hypocrisie sautait aux yeux. Personne ne devrait tenter de montrer plus que ce qu'il éprouve dans son for intérieur. Celui qui jeûne devant Dieu, ne devrait pas le faire devant les hommes.

Le texte ci-dessus ne démontre-t-il néanmoins pas que les disciples de Jésus devaient jeûner? Un jeûne correct serait dans l'ordre des choses, cependant ne perdez pas de vue que cela se passait encore sous la loi juive. Que dire de Matthieu 17: 21, mentionné dans la question du lecteur? Ce texte, de même que ceux contenus dans Marc 9: 29, Actes 10: 30, I Corinthiens 7: 5 et II Corinthiens 6: 5, ne renferment, selon les manuscrits les plus précis, aucune mention sur le jeûne. (Voir la *Version Synodale* et celles des *Moines de Maredsous.*) Matthieu 9: 15 n'ordonne pas aux chrétiens de jeûner. Lorsque le Christ était sur la terre, il ne convenait pas qu'ils le fassent. Lorsqu'il mourut, ils s'affligèrent et jeûnèrent. Mais ils n'étaient plus dans l'affliction après sa résurrection, et encore moins après la diffusion du saint esprit (Marc 2: 18–20; Luc 5: 33–35). Cependant les premiers chrétiens jeûnaient réellement en certaines occasions. Lorsque Barnabas et Paul furent envoyés en mission spéciale en Asie Mineure, on jeûnait et on priait. Il en était de même quand des serviteurs étaient nommés pour une nouvelle assemblée (Actes 13: 2, 3; 14: 23). La direction de Dieu était particulièrement nécessaire et, en ces occasions, le jeûne était indiqué. Les chrétiens ne sont néanmoins pas tenus de jeûner. — Rom. 14: 5, 6.

De même qu'au temps de la première présence du Christ, de l'Epoux, les disciples ne devaient pas jeûner, ils n'ont pas non plus besoin de le faire aujourd'hui lors de sa seconde présence. C'est un temps de joie et non d'affliction. Certains disent que le jeûne actuel des chrétiens consiste en une abstention de désirs charnels ou de nourriture impure pour l'esprit. Cependant cela ne peut guère correspondre au sens du jeûne. On jeûnait en s'abstenant momentanément de nourriture matérielle. Une nourriture spirituelle impure ou un comportement physique immoral ne sont jamais indiqués. Il faut toujours s'en abstenir. Il faut détruire ces choses à jamais; il faut les clouer au bois et ne jamais les reprendre, au contraire de la nourriture qu'on reprend après une période de jeûne (Gal. 5: 24; Col. 3: 5; I Pi. 2: 11). Cesser de s'abstenir de telles choses serait funeste (Héb. 10: 26, 38, 39; II Pi. 2: 20–22). Le refus de cesser un jeûne littéral serait funeste. D'ordinaire, le jeûne impliquait de l'affliction; or, l'abstention du mal ne produit que de la joie. Tracer un parallèle entre ces deux acceptions, équivaudrait à une définition complètement fausse du jeûne.

Si, aujourd'hui, l'organisation des chrétiens comme telle jeûnait, ce serait un jeûne qu'elle se serait imposée elle-même et non un jeûne ordonné par Dieu. Le jeûne ne serait plus dans l'ordre des choses, maintenant que l'Epoux est revenu et qu'il a rétabli la vraie adoration (Zach. 8: 19; Mat. 9: 15). Une personne pourra cependant décider de jeûner occasionnellement pour des raisons spirituelles. Si elle est sur le point de subir un interrogatoire spécial, ou si elle doit se charger, en service, d'une tâche astreignante, ou encore, si elle est profondément affligée à la suite d'une faute commise, ses soucis et son affliction se refléteront dans une abstention de nourriture. Elle préférera jeûner, afin que son esprit puisse se livrer à de profondes méditations, sans être distrait par des repas. Les chrétiens pourront de même s'abstenir de temps à autre de certaines choses, correctes en elles-mêmes, mais dont un excès pourrait les affaiblir spirituellement (I Cor. 7: 5, 29–31). Plus nous nous occupons de choses matérielles, moins il nous reste de temps pour les choses spirituelles. Ne vous abstenez jamais de nourriture spirituelle, dont font partie l'étude et l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. — Jean 4: 34.

● Pourquoi Paul se désignait-il à l'égard des Corinthiens comme étant un père spirituel, si l'on considère les préceptes de Jésus contenus dans Matthieu 23: 9? Voir I Corinthiens 4: 15. — D. A., Illinois.

Paul écrivait aux Corinthiens: « Car eussiez-vous des milliers de Maîtres en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères: c'est moi qui suis votre père en Jésus-Christ, par la prédication de l'Evangile. » (I Cor. 4: 15, *Stapfer*). Paul était le premier qui apportait à l'assemblée de Corinthe la vérité qui donne la vie; il était donc comme un père, il servait d'instrument au Père céleste. Les maîtres ultérieurs construisirent uniquement sur les bases vivifiantes que Paul avait fondées. C'est pourquoi il considérait parfois comme étant ses enfants, ceux auxquels il avait montré le chemin de la vie, pour manifester ainsi ses relations particulières, son intérêt, sa responsabilité et son affection cordiale. — I Cor. 4: 17; Gal. 4: 19; I Tim. 1: 2; II Tim. 1: 2; Tite 1: 4; Philém. 10; III Jean 4.

Néanmoins, Jéhovah est le grand Père, et il convient qu'il soit appelé Père par tous ceux qui le reconnaissent comme étant le dispensateur de la vie et leur protecteur. Pour les « autres brebis », le Christ deviendra le Père éternel (Mat. 6: 9; Es. 9: 5). Ces titres ne devraient être donnés à personne d'autre. Paul a employé l'expression « père », non comme un titre, mais comme illustration. Il s'est servi des rapports terrestres au sein de la famille humaine pour illustrer sa position à l'égard des chrétiens de Corinthe. Nulle part il est appelé Père Paul. Pierre l'intitule « notre bien-aimé frère Paul ». (II Pi. 3: 15.) Aucun des apôtres n'a jamais été qualifié du titre de Père ou de Pater. Dans le cas contraire, l'ordre donné par Jésus eût été enfreint: « Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. » Le contexte montre qu'il repoussait des titres flatteurs (Job 32: 21, 22; Mat. 23: 6–12). Le fait que Paul a utilisé l'expression « père » comme illustration, pour définir exactement ses rapports avec les assemblées chrétiennes et avec des particuliers, et non comme titre, par lequel une créature est élevée, ne constitue donc aucune infraction au précepte contenu dans Matthieu 23: 9.

Congrès du 18 au 20 septembre 1953 à Berne

OÙ HABITEREZ-VOUS lorsque vous assisterez au congrès national des témoins de Jéhovah de Suisse, qui aura lieu du 18 au 20 septembre 1953 dans le Hall des Fêtes, à Berne? Dans un hôtel ou chez un particulier?

Dans un hôtel on est naturellement plus indépendant, mais les occasions de rendre témoignage sont moins nombreuses. Les relations aimables et personnelles que nous nouons en logeant chez des particuliers ne peuvent être établies en occupant des chambres d'hôtel. L'atmosphère qui règne dans les hôtels n'est pas favorable à la prédication du Royaume. Chez les particuliers, par contre, on ne peut guère ne pas rendre témoignage. Le proclamateur voit son hôte face à face et les hôtes bernois ne sont pas seulement hospitaliers, mais ils aiment aussi entendre quelque chose. Ils désireront savoir de quelle contrée vous venez, quelles sont vos occupations, comment vous êtes devenu un témoin de Jéhovah, ce que croient les témoins de Jéhovah, etc. On ne saurait faire autrement, on doit rendre témoignage.

Plusieurs de ces personnes sont des hommes de bonne volonté ayant déjà fait quelques progrès dans la vérité, tandis que d'autres font leur premier pas pour mieux connaître les témoins de Jéhovah. Quelques-uns qui étaient des hôtes lors de précédents congrès sont aujourd'hui des proclamateurs du Royaume.

Pensons au nom que nous portons en qualité de témoins de Jéhovah en témoignant toujours de la considération chrétienne aux autres, en manifestant notre appréciation pour leur amabilité et l'hospitalité de nos hôtes, en les informant du jour et de l'heure de notre arrivée et des changements éventuels de notre voyage. Les hôtes consentent souvent des frais considérables et se donnent beaucoup de peine pour préparer une chambre. Quelques-uns font tapisser une pièce et achètent même de la literie. Ce serait une erreur que de ne pas accepter ces amabilités par motif personnel, mesquin. Ce serait injuste envers des hôtes qui ne vous veulent que du bien. Ce serait aussi porter préjudice au bon nom de Jéhovah et au renom de ses témoins, du comité des logements et des proclamateurs ayant passé bien des heures à la recherche de chambres et à remplir des formules. Faites donc preuve de sagesse dans votre choix, dans votre conduite et ayez des égards pour chacun!

AIDEZ LES CAPTIFS À OBTENIR LA LIBERTÉ
ROM. 8: 21

Les efforts des hommes en vue d'assurer la vraie liberté à eux-mêmes et à leurs enfants sont restés infructueux. Beaucoup de sang et des choses précieuses ont été sacrifiés sur les autels modernes de la liberté. Leurs nombreuses controverses et les guerres qu'ils ont menées au nom de la liberté se sont terminées ou sans les libérer de leurs chaînes ou en les frappant de restrictions encore plus sévères. Il en est exactement comme l'apôtre Pierre le dit: « Tandis qu'ils leur promettent la liberté, ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » (II Pi. 2: 19, *NW*). Les témoins chrétiens de Jéhovah qui sont répartis jusqu'aux extrémités du beau marchepied de Dieu, la terre, constituent le noyau de la société du monde nouveau à venir, d'une société d'hommes libres. Ils aiment la liberté et servent Jéhovah, le grand Dieu de la liberté, l'Auteur suprême de la liberté et le Souverain de l'univers. Ils se font les porte-parole de la véritable liberté auprès des personnes désirant ardemment en jouir. C'est pourquoi tous ces témoins chrétiens de Jéhovah agissent conformément au commandement de Dieu: « Pour dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9) en visitant pendant le mois de septembre leurs prochains dans leurs appartements et en les aidant, au moyen d'écrits expliquant la Bible, à acquérir la liberté. L'offre consiste en un livre relié quelconque avec une brochure remise à titre gracieux, la contribution volontaire étant de 2 fr. en Suisse et de 25 fr. en Belgique.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN BELGIQUE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* en Belgique sont cordialement invités à assister à l'assemblée de district qui se tiendra aux lieu et dates suivants:

23, 24 et 25 octobre 1953
au HALL DES EXPOSITIONS
Charleroi, Ht.

Pour tous renseignements concernant l'assemblée prière de s'adresser à Pierre Bellemans, 5, rue Vauban, Charleroi, Ht.

Textes quotidiens pour octobre

1 La tête,... dont tout le corps, soutenu et harmonieusement assemblé par des jointures... croît de l'accroissement que Dieu donne. — Col. 2: 19, NW. wF 1/1/53 11a

2 O roi,... nous ne servirons pas tes dieux, et... nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. — Dan. 3: 18. wF 15/1/53 18a

3 Je ne prends point plaisir à la mort du méchant. — Ezéch. 33: 11, Cr. wF 1/4/53 46, 47

4 La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu. La voix de Jéhovah fait trembler le désert. Jéhovah fait trembler le désert de Kadès. — Ps. 29: 7, 8, AS. wF 1/2/53 15a

5 Je fus ravi en esprit (par inspiration, NW) au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises. — Apoc. 1: 10. wF 15/8/52 22, 24

6 Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (endormis dans la mort, NW). — I Cor. 11: 29, 30. wF 15/3/52 12

7 Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. — II Tim. 3: 15. wF 1/6/52 10a

8 Prêche la parole. — II Tim. 4: 2. wF 15/2/52 12, 13a

9 Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. — I Cor. 2: 10. wF 15/12/52 13

10 Tu... enseigneras... tes enfants... quand tu demeureras en ta maison. — Deut. 6: 7, Martin. wF 1/6/52 13

11 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 15/6/52 19

12 Repentez-vous donc et convertissez-vous (retournez, La), pour que vos péchés soient effacés. — Actes 3: 19. wF 15/9/52 1, 2, 4a

13 Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. — Mat. 26: 64. wF 1/9/52 5b

14 Quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera (pas) pardonné. — Mat. 12: 32. wF 1/10/52 26a

15 A qui me comparerez-vous, pour le faire mon égal? A qui me ferez-vous ressembler, pour que nous soyons semblables?... car je suis Dieu. — Es. 46: 5, 9. wF 1/11/52 26a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 octobre: Enseigné de Jéhovah.

Semaine du 11 octobre: L'instruction du temple.